

Continuité

André Vanasse

Numéro 58, été 1990

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/38241ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Valmont

ISSN

0382-084X (imprimé)

1923-239X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Vanasse, A. (1990). Continuité. *Lettres québécoises*, (58), 5–5.

É

D

Cela dit, le changement de direction nous a incités à nous interroger sur la place spécifique que *Lettres québécoises* occupait dans l'institution littéraire québécoise.

Nous en sommes arrivés à la conclusion

Continuité

Impossible, dès le premier coup d'œil jeté sur *Lettres québécoises*, de ne pas noter les changements formels qui y ont été apportés. Cela se voit autant sur la page couverture que dans les pages intérieures. Cette modification n'indique pas pour autant qu'il y a eu changement de direction bien que ce soit le cas : Adrien Thério, après quinze ans d'une lutte inlassable et un courage admirable, a décidé de me passer le flambeau.

Je voudrais lui rendre hommage. Je veux surtout lui dire toute l'estime que je lui porte. Non seulement parce qu'il a su diriger de main de maître la plus importante revue consacrée à la littérature québécoise, mais aussi en reconnaissance pour la confiance qu'il m'a manifestée, il y a de cela près de vingt-cinq ans. Si Adrien Thério ne m'avait pas demandé, en 1968, de lui rédiger un article pour la revue *Livres et Auteurs canadiens* qu'il dirigeait alors, — et qui devait

devenir *Livres et Auteurs québécois* en 1969, — je ne suis pas sûr que ma carrière aurait pris la même tournure. J'étais jeune et sans expérience. Il a cru en moi. Aujourd'hui que j'ai acquis une certaine

crédibilité, je voudrais le remercier. Je le fais en mon nom, mais aussi au nom de tous ceux à qui il a donné la même chance pendant sa longue carrière. Car je ne suis pas le seul, loin de là, à avoir été approché par Adrien Thério pour produire soit une chronique, soit un article dans les deux revues qu'il a dirigées. Au moins trois générations de critiques littéraires doivent lui être grandement reconnaissants. Que mon bon ami Thério reçoive aujourd'hui l'expression de notre profonde estime. Il la mérite amplement.

Par ailleurs, que ceux qui auraient des doutes quant à la nouvelle orientation de la revue se rassurent : si *Lettres québécoises* s'est affublée d'une nouvelle robe, la revue, quant à elle, restera fidèle à ses objectifs. Elle s'était donné pour mandat de mettre en vedette notre littérature nationale et d'en illustrer le dynamisme et l'originalité. Elle continuera de le faire avec le même amour et la même vigilance. Avec amour, parce que ceux qui collaborent à *Lettres québécoises* le font beaucoup plus par passion que pour les bénéfices qu'ils

peuvent en retirer; avec vigilance, parce que notre revue n'a pas pour but de se complaire dans la louange. Nous sommes suffisamment confiants dans la qualité de notre littérature pour nous permettre d'être élogieux ou sévères selon les circonstances.

Nous voulons donner l'heure juste à nos lecteurs. Nous continuerons donc de vanter les œuvres qui le méritent et nous n'hésiterons pas à pointer du doigt celles qui nous paraissent au-dessous de nos attentes.

qu'il fallait poursuivre dans la même direction. Car il faut savoir qu'il n'y a que trois revues qui se consacrent exclusivement à l'analyse et au commentaire de la production littéraire québécoise. Les deux autres sont la revue *Lurelu*, dont l'objectif est de commenter les publications destinées à la jeunesse et *Voix & Images*, revue universitaire dont le contenu est constitué surtout d'articles de fond qui traitent de l'ensemble de notre patrimoine littéraire. *Lettres québécoises*, *Lurelu* et *Voix & Images* ont donc un rôle et une fonction bien précis à jouer pour la défense et l'illustration de la littérature québécoise. Par ailleurs, il faut mentionner le magazine *Le Livre d'ici* (dont nous saluons le nouveau format et la qualité de la mise en page) qui vise à mettre en évidence les faits et gestes du monde de l'édition québécoise.

Les changements qui seront apportés à *Lettres québécoises* seront donc conformes à sa visée initiale. À vrai dire, ils seront peu nombreux. Ainsi, nous avons créé une nouvelle rubrique intitulée «Dossier» qui traitera d'aspects liés de près à l'actualité littéraire. Elle fera le point soit sur la situation

de la littérature québécoise contemporaine, soit sur le rôle et la fonction de l'écrivain dans notre société. Cette rubrique nous permettra de fournir une information éclairée et de première main à nos lecteurs

et à nos lectrices et aussi de leur offrir une vision plus englobante de notre littérature. Pour réaliser cet objectif, nous ferons appel à des spécialistes ou à des journalistes chevronnés.

Dans ce numéro, je signe un article — plutôt déprimant, soit dit en passant — sur l'exportation de la littérature québécoise à l'étranger. D'autres viendront. Le prochain dossier portera sur le statut de l'écrivain. Jean-Guy Lacroix, sociologue de la culture, en tracera le portrait à partir d'une enquête menée auprès d'un solide échantillonnage d'auteurs et d'auteures.

On remarquera, bien sûr, au fil des numéros des modifications qui affecteront autant la forme que le contenu de la revue. Cela est normal, me semble-t-il, car une revue, c'est l'affaire d'un directeur et d'un comité de direction. J'espère que l'orientation que nous donnerons à *Lettres québécoises* saura vous plaire. Chose certaine, nous sommes à l'écoute de vos commentaires et désireux de continuer à faire de *Lettres québécoises* la revue la plus lue et la plus appréciée de toutes les revues littéraires québécoises.

Au nom de toute l'équipe, je vous remercie à l'avance de votre soutien.

A

L

André Vanasse
Directeur